

Le journal
~ Côte à côte ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Voisin : Aaah... Que ça fait du bien de rester chez soi à ne rien faire... Je commence par quoi ? Film ou bouquin ?

On toque.

Voisin : Evidemment, dès qu'on est tranquille... Pfff... J'ouvre ou j'ouvre pas ?

On toque.

Voisin : Si je ne fais pas de bruit, il ou elle partira...

On toque.

Voisin : Ouais... Un ou une tenace quand même...

On toque.

Rambier : Ouhou ! C'est moi !

Voisin : Arf... Monsieur Rambier, c'est foutu... J'arrive, j'arrive !

Le voisin va ouvrir à Rambier.

Voisin : Voilà, voilà, j'étais... Au fond. Je n'avais pas entendu la première fois... Enfin, si c'était la première fois. Peut-être. Je ne peux pas savoir. Puisque je n'avais pas entendu.

Rambier : Oui, oh, je sais ce que c'est... Ces grands appartements vides... Je vous ai apporté le journal.

Voisin : C'est gentil, merci.

Rambier : Je vous en prie. Il faut s'entraider entre voisins... Puisque je l'ai lu, autant que je vous le donne. Et puis ça me débarrasse...

Voisin : Alors si ça vous débarrasse...

Rambier : Vous allez bien ?

Voisin : Oui et vous ? (*à part* :) Merde, réflexe !

Rambier : Boh, vous savez... Toujours pareil...

Voisin : Ah ! Bon, ben je sais alors, oui. Merci pour le journal.

Rambier : Il n'y a pas de quoi. En plus, j'ai du mal à le lire, vous savez ?

Voisin : Ah ! Oui, c'est le problème de la méthode globale, ça...

Rambier : Non, c'est la cataracte.

Voisin : Oui, pardon...

Rambier : A mon âge... Moi qui ai toujours eu une bonne vue...

Voisin : Ah ! Oui... Enfin, y'a pas d'âge pour l'avoir, hein ? Enfin, de meilleur âge. Le mieux, c'est de ne pas l'avoir, hein ?

Rambier : Moi, je l'ai.

Voisin : Oui. Alors pour le journal, merci, hein...

Rambier : Mais ils m'ont opéré. Pour me mettre un implant.

Voisin : Eh ! Ben voilà, tout s'arrange !

Rambier : Ben non, parce que l'implant s'est décalé. Alors du coup, je vois double.

Voisin : Ah ! Oui, forcément, c'est embêtant.

Rambier : Alors du coup, j'ai du me faire réopérer.

Voisin : Voilà, voilà.

Rambier : Mais ils m'ont trouvé une complication. Rare, mais je l'ai... Une déhiscence de cicatrice avec hernie uvéale.

Voisin : Oui, ce doit être rare, ça... Jamais entendu parler... Tout le monde ne doit pas l'avoir.

Rambier : Moi, je l'ai.

Voisin : Oui. Alors pour le journal, merci, hein...

Rambier : Je vous en prie... De toute façon, au bout d'un moment, ça me fatigue de lire...

Voisin : Je comprends.

Rambier : Et puis pour lire quoi, hein ? Des drames, des drames, des drames...

Voisin : Il faut sortir retrouver des amis...

Rambier : Je les retrouve tous dans le journal. Rubrique nécrologique...

Voisin : Oui... Alors pour le journal...

Rambier : Alors du coup, je reste chez moi. Mais qu'est-ce que vous voulez faire quand vous êtes tout seul dans ces grands appartements vides, hein ?

Voisin : Evidemment...

Rambier : Alors pour m'occuper, je viens vous apporter le journal. Ça me fait une petite sortie...

Voisin : Je vois ça. Je suis bien content de vous donner une occupation, il faut bien s'entraider entre voisins... Et puis un jour, j'irai vous voir. En tout cas, pour le journal

Rambier : Oh ! Vous savez, je n'y suis plus tant que ça... Chez moi. Avec les opérations... J'ai l'impression de passer ma vie dans les hôpitaux...

Voisin : C'est bien, ça vous change. Enfin, bien... Disons que vous ne voyez pas les mêmes personnes...

Rambier : Boh, la chambre est plus petite mais les couloirs sont plus grands...

Voisin : Bien, alors pour le journal, merci !

Rambier : De toutes façons, je n'y vais pas dans les couloirs. Il faut marcher. Moi, marcher, maintenant... J'ai des rhumatismes... Alors ça devient douloureux.

Voisin : Je comprends.

Rambier : Alors, je reste chez moi... A ne rien faire...

Voisin : Il faut regarder la télé...

Rambier : Ben vous savez, avec mes yeux...

Voisin : Oui, bien sûr...

Rambier : Vous ne jouez pas à la crapette, par hasard ? Vous pourriez venir jouer chez moi...

Voisin : Ah ! Non. Non, non, je ne connais pas.

Rambier : Je pourrais vous apprendre, c'est très simple. On en profiterait pour discuter...

Voisin : Oui, mais... Non. J'ai un problème avec les cartes. Un père joueur compulsif...

Rambier : Je comprends.

Voisin : Alors pour le journal...

Rambier : Avec ma femme, on jouait tout le temps, à la crapette. Mais maintenant qu'elle est morte...

Voisin : Evidemment...

Rambier : Je suis tout seul...

Voisin : Il faut prendre un animal. Un chien, par exemple. Ça vous ferait sortir.

Rambier : Je n'ai plus la force de tenir un chien en laisse... Et puis avec mes rhumatismes, les balades...

Voisin : Bien sûr, oui, pardon. Un chat.

Rambier : Je suis allergique aux chats. Déjà que j'ai un problème respiratoire... Je dois passer la nuit avec un masque parce que je fais de l'apnée du sommeil...

Voisin : Ah ! Ben vous cumulez ! En tout cas, merci pour le journal...

Rambier : Je vous en prie. Tiens, puisqu'on le lit tous les deux... On pourrait le lire à deux... Je m'installerais et vous, vous me le liriez...

Voisin : Ah ! Oui ! Oui, oui, ce serait avec grand plaisir. Mais là, je dois sortir. Une... Course à faire.

Rambier : Oh ! Ben je peux revenir quand vous serez de retour...

Voisin : Je ne voudrais pas vous faire marcher de trop... Avec vos rhumatismes...

Rambier : C'est bien gentil à vous. Eh ! Bien vous pourriez venir... Je vous attendrai.

Voisin : Oui, mais c'est-à-dire que... C'est une course un peu compliquée. Des mesures, des côtes...

Rambier : Ah. Pour des travaux ?

Voisin : Voilà.

Rambier : Moi, je n'ai plus la force.

Voisin : Bon, je vais y aller parce que c'est compliqué et c'est loin, en plus. Et puis... Il faut que je passe voir ma mère sur le chemin du retour. Alors je vais rentrer tard.

Rambier : Ah ! Ben je comprends... C'est bien que vous passiez voir votre mère. Moi, ma fille, ça fait sept ans qu'elle n'est plus passée me voir.

Voisin : Voilà ! Alors, je prends ma veste...

Le voisin va prendre sa veste qui est sur scène. En même, il dit pour lui-même :

Voisin : Et il est capable de me guetter ! Avec ça, il va falloir que je reste dehors toute la journée ! Bye bye la journée cocooning !

Le voisin revient à Rambier.

Voisin : Et j'y vais.

Rambier : Eh ! Ben je vous raccompagne sur le palier...

Voisin : C'est bien gentil. Et merci encore pour le journal !

Rambier : Pensez... Entre voisins, il faut bien s'entraider...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*